

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

ÉCONOMIQUE

Autonomie décisionnelle

Sensibilité aux aides

Santé financière de l'exploitation

SOCIAL

Vivabilité - Emploi

Acceptabilité sociale

Rentabilité du travail

ENVIRONNEMENTAL

Surfaces d'intérêt agroécologiques - **Fertilisation**

Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire

Produits phytosanitaires – Diversité des espèces

Préservation de la ressource en eau

Contexte et objectif

Sur la côte Ouest du département de la Manche, Clément, producteur légumier et éleveur, a pris l'initiative d'installer une unité de méthanisation au sein de son exploitation.

Ce projet ambitieux à plusieurs objectifs : Créer une nouvelle activité au sein de la ferme, revaloriser les matières organiques issues de l'exploitation, qu'elles soient végétales (déchets de culture, résidus verts) ou animales (fumiers), tout en contribuant à la création d'une énergie renouvelable.

La production de biogaz offre une source d'énergie en partie revendue et également réutilisée en cogénération au sein de la ferme, réduisant ainsi la dépendance aux énergies fossiles. Par ailleurs, le digestat produit est valorisé comme fertilisant sur les parcelles maraîchères, améliorant la fertilité des sols.

Ce projet s'inscrit donc à la fois dans une stratégie environnementale, économique et agronomique, renforçant la durabilité et la résilience de l'exploitation.

Description - mise en œuvre

La ferme produit des légumes (carottes, poireaux), des céréales ainsi que divers couverts végétaux dans le cadre des rotations culturales. Une partie des céréales est également ensilée afin d'alimenter le bétail de l'atelier bovin.

L'unité de méthanisation, traite les résidus de la ferme, mais aussi ceux provenant d'exploitations voisines ou d'une laverie locale. Les déchets végétaux représentent environ 40 % des intrants du méthaniseur : 15 % proviennent des légumes et le reste des couverts végétaux ainsi que du maïs ensilé (limité à 15 % conformément à la réglementation). Les 60 % restants sont constitués de fumier bovin issu de l'élevage.

Chaque matin, environ une trémie d'intrants alimente le méthaniseur.

Grâce à l'introduction de ces matières, le méthaniseur produit du biogaz qui, après traitement, alimente en continu une turbine générant de l'énergie. La chaleur dégagée sert à chauffer une serre de l'exploitation, tandis que l'électricité produite est revendue à un fournisseur.

Le digestat issu du processus est valorisé au champ pour fertiliser les cultures. La fraction solide est utilisée avant le semis des carottes, tandis que la partie liquide est soit réintroduite en mélange dans le méthaniseur, soit épandue sur les cultures à l'aide de la tonne à lisier.

Résultats

L'exploitation tire plusieurs bénéfices de cette installation :

- Une autonomie en intrants, avec une réduction de l'usage d'engrais chimiques. Réduction de presque de moitié de l'achat d'intrants fertilisants.
- Un revenu complémentaire et fixe grâce à la revente d'électricité.
- La production de chaleur, réutilisée notamment pour le chauffage des serres.

De manière générale, dans un contexte où le marché des légumes peut être instable, cette activité additionnelle assure à l'exploitant une source de revenus régulière. Par ailleurs, d'autres projets liés à l'unité sont en développement, comme par exemple le chauffage d'un bâtiment voisin.

Reproductibilité

Quatre fermes situées près de celle de Clément ont d'ailleurs franchi le pas. Un tel projet est accessible, à condition d'être mûrement réfléchi et correctement dimensionné en amont.

L'unité de méthanisation ne constitue pas seulement un complément d'activité : elle représente un véritable travail supplémentaire. Malgré les nombreux avantages — autonomie accrue en intrants et en électricité, intérêts économiques et agronomiques — son fonctionnement exige une logistique rigoureuse et un temps d'investissement important.

Par ailleurs, la stratégie d'exploitation évolue : les assolements sont désormais pensés pour alimenter le méthaniseur, puisque « tout est réfléchi pour être valorisé dans le méthaniseur ». D'un point de vue agronomique, le digestat représente un intrant intéressant. Toutefois, son pouvoir fertilisant varie selon les matières utilisées. Il est donc essentiel de l'intégrer avec précision dans le plan annuel de fertilisation.

En image

En savoir +

SILEBAN
02 33 23 42 10
sileban@sileban.fr